

S'il avait fallu, je serais même venue à vélo ! » Pour rien au monde Évelyne n'aurait manqué ce moment exceptionnel : les retrouvailles avec ses anciens camarades de classe, quelques... 50 années plus tard.

Comme elle, beaucoup ont traversé la France et profité de ce long week-end de l'Ascension pour se retrouver dans la salle des fêtes communale devenue, pour l'occasion, un peu trop étroite.

À l'initiative de ce projet, Jean-Paul Lacroix. Natif du village, il réside aujourd'hui à Troyes. « Ce projet de réunir tous mes camarades de classe, c'est un vieux rêve qui me trotte dans la tête depuis longtemps, confie-t-il. Le déclic, c'est lorsque j'ai appris, l'an dernier, le décès de mon meilleur ami, Roger. »

Le temps passe si vite ! En décembre, il ose enfin franchir le premier pas. « Il faut bien l'avouer, Internet m'a beaucoup aidé. » Enfin, presque ! Trois personnes manquent à l'appel : les instituteurs de l'époque, les époux Dupuis qui ont enseigné 25 ans à Villeselve, et leur fille qui partageait les bancs de l'école avec Jean-Paul. « Nous avons appris que René Dupuis est décédé, mais nous n'avons aucun renseignement sur son épouse et leur fille. Sont-elles encore de ce monde ? Nous ne savons pas. » L'appel est lancé. « Cela aurait été vraiment génial de les avoir à nos côtés. »

Une journée riche en émotion

Génial, génial et génial ! À la question : que pensez-vous de l'initiative de votre ami ?, tous répondent en chœur et à l'unanimité... « C'est génial ! »

Le rendez-vous était fixé à midi. À part les retardataires, presque tous arrivent en même temps. On se salue, sans vraiment se reconnaître, et on se dirige immédiatement vers Jean-Paul qui sera le maître de cérémonie. Pour faciliter la tâche, un



Dans la cour de l'école communale, 48 élèves posent avec leurs instituteurs, il y a près de 50 ans.



En mai 2006, les écoliers ont bien grandi. Ils sont 50 à prendre la pose pour des retrouvailles émouvantes.

petit badge est donné à chacun des grands écoliers et à leur conjoint. Ensuite, on s'observe, on se sourit, on se souvient... C'est le début d'une longue et belle journée. Éclats de rire, émotion...

À part quelques rides, personne n'a changé ! « Je t'aurais reconnu entre mille ! », « Alors ! Raconte », ou « Tu te rappelles quand... », les voilà plongés dans ce passé si cher à leurs yeux. Mêlés à ce joyeux brouhaha, les épouses et époux sont tout aussi heureux que les intéressés eux-mêmes. Les langues se délient rapidement. L'épouse d'Alain n'en revient toujours pas d'apprendre que son mari a longtemps été le premier de la classe. Idem pour André qui a joliment et pudiquement gardé le secret. On se souvient aussi des bêtises et des heures de retenue. Il fallait alors travailler dans le jardin des instituteurs. « C'était des petites bêtises, rien de bien méchant », se souvient l'un d'eux, le sourire aux coins des lèvres.

45 minutes pour faire la photo

Lorsqu'arrive le moment de la photo de groupe, on s'aperçoit que les comptes ne tombent pas rond. Ils sont 91 à porter le petit badge pour 50 écoliers. Là, certains se mettent à rougir. « C'est parce que depuis la classe, ils ne se sont jamais quittés », entend-t-on. Comme Marie-Jeanne et Michel, Lucette et Yves ont uni leur destin. « Nous nous sommes connus à l'école. Nous étions côte à côte sur la photo de communion et... »

En plus de la photo de mariage, les voilà de nouveau sur la même photo de classe. L'instituteur n'est plus là pour faire la discipline. Entre le bavardage des filles et les bêtises des messieurs, il faut être patient ! Clic, clac, voilà ce moment unique immortalisé. Tous se retrouveront dans deux ans, en espérant cette fois être encore plus nombreux sur la photo.